

missions, qui va même jusqu'à se faire le camarade d'un valet réel que Boileau avait chassé, et tout cela, pour surprendre tous les secrets de leur commun patron. Rien de plus ennuyeux à lire que les lettres de Brossette, si ce n'est peut-être les lettres de Boileau à Brossette. Despréaux, qui est parfois attachant dans quelque-unes de ses lettres à Racine, demeure constamment au-dessous de lui-même dans ses missives à son commentateur futur. On n'y trouve qu'une répétition ennuyeuse d'excuses de sa part, sur sa négligence ou sa lenteur à répondre à son correspondant, dont l'indulgence intéressée est inépuisable. »

Dans les *Récréations littéraires* de Cizeron-Rival, il y a beaucoup d'articles de Brossette, dont plusieurs sont relatifs à Molière. Le même ouvrage contient un catalogue des œuvres manuscrite de Brossette.

Quelques biographes ont dit par erreur que Brossette fut jésuite; ils l'ont confondu avec ses deux frères, tous deux hommes d'esprits, et qui étaient, en effet, membres de la Société.

F.-Z. COLLOMBET.